M. Durand, puis MM. Constans et Marouzeau voudraient quelques précisions sur un point : cet emploi des propositions infinitives volitives et impératives est-il à date tardive une nouveauté, ou, comme M. Perrochat l'a indiqué en conclusion, marque-t-il le retour dans la prose de constructions anciennes, bannies par l'usage classique, et qui reparaîtraient à mesure que l'autorité de cet usage s'affaiblit? M. Perrochat reconnaît que ce point fait difficulté : si pour quelques verbes l'existence d'exemples chez Plaute et l'apparition sporadique de ces constructions au cours de la période classique permettent d'affirmer qu'il s'agit là de constructions anciennes, pour d'autres, au contraire, nous n'avons pas d'exemples antérieurs à la latinité postclassique ou même à la latinité tardive. Quoi qu'il en soit, M. Perrochat estime ce point secondaire : il a voulu avant tout montrer que la différence dans l'usage de la proposition infinitive à date tardive entre les deux grands types examinés est due à une différence de valeur de l'infinitif; de ce développement des propositions infinitives volitives ou impératives à date tardive on ne peut tirer argument contre la théorie de ceux qui voient dans la proposition infinitive déclarative un procédé artificiel de la langue littéraire : il s'agit de deux types bien différents à cause du rôle qu'y joue l'infinitif; c'est là surtout ce qu'il a voulu faire apparaître dans son exposé.

II.

SÉANCE DU 8 FÉVRIER 1930.

Présidente : Mlle A. Guillemin.

Membres présents. — MM. D. Barbelenet, A. Bazouin, M. Besnier, Mme A. Biancani, MM. H. Bléry, J. M. Bordenave, MMlles G. Carbilly, J. Charles, S. Chauffier, M. P. Collinet, Mlle M. Comeau, MM. R. Eisler, A. Ernout, MMlles A. Freté, R. Fournier, M. F. Grat, Mlle A. Guillemin, MM. H. Jeanmaire, P. de Labriolle, Mlle M. Lardillon, MM. H. Lebègue, M. Liscu, Mlle J. Lot, Mme L. Malteste, M. J. Marouzeau, Mlle M. Masson, MM. J. de Mayol de Lupé, M. G. Nicolau, L. Nicolau d'Olwer, A. Peeters, F. Peeters, J. Perret, P. Perrochat, Mlle H. Petré, MM. L. Richard, A. Piganiol, J. Safarewicz, Ch. Samaran, R. Sindou, Mlle A. Tachauer.

Communications du Bureau.

M. J. Marouzeau souhaite la bienvenue à M. Nicolau d'Olwer, membre de l'Institut d'estudis catalans de Barcelone, qui vient d'être appelé par la Faculté des lettres à faire une série de conférences sur le latin en Catalogne au XIIe siècle, et à M. F. Peeters, de l'Université de Gand, qui doit présenter à cette séance même une communication.

Il fait part de la récente élection à l'Académie des incriptions et belles-lettres du vice-président de la Société, M. J. Carcopino.

Il signale que M. F. Lot vient d'être chargé de la succession de H. Goelzer à la direction du Du Cange, et invite les spécialistes du latin médiéval à apporter leur collaboration à l'entreprise.

Communications à l'ordre du jour.

I. — M. F. Peeters expose comment il a été amené, sur les conseils de son maître, M. Kugener, professeur à l'Université de Bruxelles, à entreprendre un *Répertoire des catalogues de manuscrits d'auteurs latins classiques*. Il signale l'intérêt attaché à ce travail par M. Beeson, professeur à l'Université de Chicago, et par MM. Marouzeau et Samaran qui lui ont prêté leur appui pour mener à bien son projet. Il en fait connaître le plan général et indique les principes qui l'ont guidé dans l'élaboration du catalogue.

Le travail se présentera sous la forme d'un répertoire par pays, villes, dépôts et fonds, avec pour chaque rubrique la mention des ouvrages généraux et particuliers, et signalera, outre le titre du plus récent catalogue, l'absence ou la présence de manuscrits contenant des textes latins classiques. Des index faciliteront la recherche.

M. Marouzeau projette la publication à tirage restreint de ce répertoire dans la Collection des Études latines, en prévoyant des éditions successives de plus en plus complètes.

M. Samaran insiste sur l'utilité de cette œuvre, si incomplète qu'elle doive être d'abord, vu l'état actuel de notre documentation.

M. Nicolau d'Olwer, puis M. F. Grat, signalent en particulier les difficultés des recherches dans les bibliothèques espagnoles.

M. Collinet conseille à M. Peeters de se mettre en rapports avec M. Baxter, professeur à Saint-Andrews, qui a entamé un travail parallèle.

II.-M. R. Eisler étudie la série des mots *abacus*, *apices*, *elementum*, pour montrer qu'ils appartiennent à un même type étymologique.

Dans *abacus* on aurait le représentant de l'*abaq* (sable, surface sablée) hébreu et phénicien qui désigne les dix premières lettres de l'alphabet employées comme signes de numération.

Les *apices* sont chez plusieurs auteurs soit des caractères d'écriture soit les signes numériques qui servent à compter sur l'abaque, figurés sur des jonchets de forme conique que surmonte une petite boule, d'où la désignation de l'*apex* des flamines.

Les formes *abax*, *abacus*, *apices* représentent des tentatives diverses pour adapter des formes grecques (en Grande-Grèce on épelait α-βα-κα) et étrusques (l'étrusque ne distinguait pas entre la sonore *b* et la sourde *p*).

Enfin dans *elementum* il faut reconnaître, comme l'ont proposé

F. A. Wolf, Heindorf, Schlottmann, Dillmann, L. Havet, un dérivé du groupe des lettres *L M N*, qui sont en tête de la seconde partie de l'alphabet lorsqu'on le dispose sur deux lignes « boustrophêdon », de la même façon que *la solfa* (le solfège) dérive de l'appellation des trois notes *la, sol, fa* qui se trouvent au sommet de la figure de l'octave représentée par la « rota monochordi ». La finale ne représente donc pas un suffixe *-mentum*; on peut reconnaître dans *-tum* la syllabe répondant au groupe des deux derniers caractères *TV* de l'alphabet ancien, à moins qu'on ne veuille expliquer le suffixe par un rapprochement analogique avec *rudimentum*.

III.

SÉANCE DU 8 MARS 1930.

Président : M. H. Bernès.

Membres présents. — MM. D. Barbelenet, J. Bayet, A. Bazouin, H. Bernès, Mme Biancani, MM. H. Bléry, J.-J. Bordenave, C. Brunel, Mlle G. Carbilly, M. J. Carcopino, Mlle S. Chauffier, MM. O. Chennevelle, P. Collinet, Mlle M. Comeau, MM. L. A. Constans, A. Dain, MMlles L. Darnis, Desmousseaux, MM. R. Durand, Ch. Eisenberg, R. Eisler, A. Ernout, Mlle J. Ernst, M. E. Faral, MMlles A. Freté, Y. Glardon, MM. A. Grat, H. Grégoire, Mlle A. Guilleruin, MM. A. Hamel, Ph. Hubert, A. Jeanmaire, P. de Labriolle, H. Lebègue, M. Liscu, Mlle I. Lot, M. F. Lot, Mme L. Malteste, M. J. Marouzeau, Mlle M. Masson, MM. L. Mertz, P. Péguy, Mlle H. Petré, MM. L. Pichard, A. Piganiol, D. M. Pippidi, R. Sindou, MMlles A. Tachauer, F. Villot, M. K. Ziegler.

Communications du Bureau.

M. J. Marouzeau souhaite la bienvenue à deux collègues étrangers présents à la séance : M. H. Grégoire, doyen de la Faculté des lettres de l'Université de Bruxelles, et M. K. Ziegler, prorecteur de l'Université de Greifswald.

Il présente l'ouvrage de M. Nicolau sur le cursus rythmique, qui vient de paraître dans la Collection d'études latines, et auquel l'Académie des inscriptions et belles-lettres a attribué le prix Delalande-Guérineau.

Il signale l'adhésion à la Société de plusieurs membres nouveaux, présentés par MM. R. Durand et P. Collinet, et propose que désormais les présentations soient faites en séance, de façon à ce qu'apparaissent plus nettement les accroissements de la Société.

Communications à l'ordre du jour.

I. — M. F. Lot, chargé d'organiser la collaboration de la France au *Dictionnaire du latin médiéval*, édition nouvelle du *Glossaire Du Cange*,